

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François MAURIAC

Prestiges

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 1

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

PRESTIGES

... Parmi les choses terrestres, on ne peut plus croire qu'à la poésie et qu'à la musique. Toute la dignité de l'homme n'est pas dans la pensée, mais dans le chant. Les pensées trompent et mentent ; notre adversaire a toujours raison sur quelque point. Quel raisonnement n'est bancal ? Quelle théorie, même dans l'ordre de la science, ne s'use et ne se révèle caduque ? Rien n'est vrai pour toujours que ce qui est inspiré. On n'imagine pas qu'un vers de Racine puisse jamais devenir faux. Tant qu'il existera des hommes sur la terre, quelques mesures de Mozart témoigneront de notre pureté perdue dès l'origine et qui pourtant existe quelque part, puisque nous l'entendons pleurer et rire dans un chant céleste.

François MAURIAC